

Louis-Christophe-Auguste Allmer, naquit à Paris, le 8 juillet 1815. D'après M. Emile Espérandieu, à qui ces détails généalogiques sont empruntés, sa famille était de vieille noblesse : « Une Jeanne Allmer de la Jaille, apparentée par sa mère aux seigneurs de Rochefort et aux vicomtes de Thouars, avait épousé Olivier III de Clisson, que Philippe de Valois fit décapiter, en 1343, en l'accusant de tenir le parti de Charles de Blois (1). Pour une raison que M. Emile Espérandieu ne nous donne pas, un Allmer de la Jaille eut en Suisse un fils naturel qu'il reconnut. Ce jeune homme devint chambellan du roi de Prusse.

Des trois enfants du chambellan, Chrisane Allmer de la Jaille, ministre de la religion réformée à Bâle, fut le père de Godefroy-Eucher Allmer de la Jaille.

Ce trisaïeul d'Auguste Allmer, né en 1713, dut à la suite d'un duel malheureux quitter la Saxe et se réfugier en France, où il se fit incorporer dans la Compagnie colonelle générale des Gardes suisses. En 1740, à l'occasion de son premier mariage, il abjura le protestantisme. Il perdit la vie, en 1757, dans la guerre de Sept-Ans. Le plus jeune de ses deux fils, Alexandre, né le 3 avril 1746 d'un second mariage, eut aussi deux enfants. Ils se rencontrèrent sur le champ de bataille de Quiberon : l'aîné, le marquis de la Jaille, dans l'armée des princes, le cadet, le chevalier de la Jaille, dans l'armée républicaine. Le marquis fut sauvé par le chevalier.

Mais l'horreur de cette rencontre tragique amena le chevalier à donner sa démission et à se retirer à Paris. Il fut incarcéré deux fois comme aristocrate ou suspect de modé-

---

(1) *Revue Epigraphique*, n° 96, p. 66.